

Mise à jour : jeudi 17 janvier 2013 07h00

MOBILITÉ

La SNCB raille la Wallonie

Source: lavenir - Martial DUMONT



Le rail wallon est le parent pauvre de la SNCB. Seuls trois projets ont été retenus jusqu'à 2025.

Belga

Le plan d'investissement 2013-2025 de la SNCB est connu. La Wallonie reste le parent pauvre du rail. Seuls 3 projets sur 35 sont prévus dans le budget...

C'est un véritable coup de massue que vient de porter la SNCB à la Wallonie.

Philippe Henry ministre de la mobilité, a reçu début de semaine le Plan Pluriannuel d'Investissement (PPI) prévu pour la période 2013-2025.

Verdict : 26 milliards d'investissements seulement sont prévus sur le réseau.

«C'est moins que le plan précédent , constate Henry. Et ce alors que le nombre de voyageurs a augmenté de 43 % en 10 ans .» Avec une répartition qui est toujours de 60 % pour la Flandre et de 40 % pour la Wallonie.

Or, analyse encore le ministre, l'infrastructure wallonne, notamment à cause de la diminution des dotations, s'est dégradée, contrairement à celle de la Flandre.

Résultat des courses : la toute grosse majorité de l'argent alloué au rail wallon passe dans de la maintenance, de l'entretien, de la réparation. Alors que la Flandre, elle, peut se permettre de nouveaux projets.

Et pour les nouveaux projets wallons? Circulez, y a rien à voir! Ou presque. La preuve? Sur les 26 milliards, seuls 45 millions environs sont consacrés à seulement trois nouveaux projets.

«Nous avons fourni un plan de desserte ferroviaire à la SNCB qui listait 35 projets prioritaires pour 2 milliards d'euros. Trois seulement apparaissent dans le Plan d'Investissement : l'augmentation de la capacité entre Fleurus, Avelais et Namur, la modernisation de la ligne 132 Charleroi-Couvin et la modernisation de plusieurs gares de triage. C'est vraiment très très peu! »

D'autant, constate encore le ministre que le Plan d'Investissement précédent n'a même pas permis de réaliser d'autres projets fondamentaux comme le RER ou la modernisation de l'axe Bruxelles-Luxembourg. Et ce malgré un préfinancement de la Région Wallonne.

Mais il y a pire pour les usagers : selon Philippe Henry, un tel sous-financement risque carrément de mener à l'abandon de l'entretien de certaines lignes qui pourraient dès lors à un moment être purement et simplement supprimée. C'est le cas notamment de plusieurs petites lignes en zone rurales.

Hors de question, donc, pour Philippe Henry d'accepter le plan de la SNCB en l'état. Avec le gouvernement wallon, il retournera plaider la cause de la Wallonie au Fédéral en demandant à celui-ci des moyens permettant la réalisation de tous les projets prévus. Il plaidera également pour une révision de la clé de répartition 60/40 entre Flandre et Wallonie.

Problème : les Régions ne peuvent rendre qu'un avis quant au Plan Pluriannuel d'Investissement. Ce sera de toute façon au Fédéral d'arbitrer. Et là, ce n'est pas gagné.